

DOSSIER
DE PRESSE

CHAMBRE NOIRE, TOILE BLANCHE

LA PHOTOGRAPHIE FACE À LA PEINTURE

ÉDITO DE LA RÉGION



UN DIALOGUE PERMANENT ENTRE L'ART, L'HISTOIRE ET LA CRÉATION

À chaque saison, Fontevraud est une fête !

Depuis plus d'un demi-siècle, la Région des Pays de la Loire s'engage avec passion pour Fontevraud. Cet engagement, unique en France, témoigne d'une vision audacieuse et durable : celle d'une collectivité qui place le patrimoine et la culture au coeur de son action.

Animer Fontevraud, c'est insuffler une âme à l'Abbaye, une âme qui s'épanouit à travers la culture. Car la culture, bien plus qu'un simple héritage, est un lien. Elle transcende nos fractures sociales et civilisationnelles. Elle est le perfectionnement de la vie immatérielle, comme l'a si bien exprimé Alexandre Soljenitsyne.

À l'heure où notre société traverse une crise de sens, Fontevraud se veut un havre. Un lieu où chacun peut s'évader des contraintes matérielles et de l'uniformisation du monde, pour explorer, questionner et s'émerveiller.

Au musée d'Art moderne comme dans l'abbaye, Fontevraud devient ainsi un écrin naturel de la création et de la diffusion des oeuvres. Cette année encore, découvrez une programmation riche, variée et accessible à tous, portée par les artistes d'aujourd'hui.

Faisons confiance aux artistes. Ils sont les passeurs de lumière. Ils grandissent nos coeurs et nos regards.

Christelle MORANÇAIS
Présidente de la Région
des Pays de la Loire



© Agence Brunet-Monié

Bruno RETAILLEAU
Président du Centre Culturel
de l'Ouest



© DR

NOTE D'INTENTION DE DOMINIQUE GAGNEUX



S'inscrivant dans la dynamique d'un musée conçu comme un espace de dialogue et d'expérimentation, *Chambre noire, toile blanche. La photographie face à la peinture* prolonge l'approche singulière du musée d'Art moderne de Fontevraud. Depuis son ouverture en 2021, celui-ci n'a cessé de faire dialoguer les œuvres au-delà des catégories et des temporalités, privilégiant des correspondances sensibles, des affinités formelles et des échos visuels, dans le sillage de la collection de Martine et Léon Cligman. Dans cette continuité, *Chambre noire, toile blanche* explore la relation entre photographie et peinture, deux médiums dont les échanges, les tensions et les influences réciproques n'ont eu de cesse d'enrichir et d'interroger ce dialogue. Depuis son invention, la photographie entretient en effet un lien étroit avec la peinture, empruntant ses codes tout en contribuant à transformer en profondeur les pratiques artistiques. La frontière entre les deux médiums se révèle poreuse : chacune observe, interroge et réinvente l'autre, dans un jeu constant d'échos esthétiques, conceptuels et matériels.

À l'occasion du bicentenaire de la naissance de la photographie, célébré à l'échelle nationale à travers une programmation portée par le ministère de la Culture, l'exposition propose de revenir sur deux siècles d'expérimentations, de confrontations et d'influences réciproques.

Le parcours met en lumière une richesse temporelle étendue, depuis les débuts du médium photographique jusqu'à ses développements les plus contemporains. Il réunit 70 artistes dont 17 femmes, 43 artistes vivants et 27 internationaux, témoignant de la diversité des approches et des sensibilités. Fidèle à son parti pris, l'exposition privilégie des dialogues choisis, en résonance avec la collection du musée et avec les espaces singuliers de Fontevraud, plutôt qu'une vision exhaustive.

Enfin, pour l'exposition le musée d'Art moderne de Fontevraud collabore avec les artistes et les galeries, les musées, les FRAC et les fondations, ainsi qu'avec plusieurs spécialistes de la photographie.

Dominique GAGNEUX,
Directrice du musée d'Art moderne de Fontevraud



© Christophe Martin

CHAMBRE NOIRE, TOILE BLANCHE

LA PHOTOGRAPHIE FACE À LA PEINTURE

DU 6 JUIN AU 4 OCTOBRE 2026

EXPOSITION AU MUSÉE D'ART MODERNE ET À L'ABBAYE ROYALE

Depuis son invention, la photographie entretient un dialogue étroit avec la peinture, empruntant à celle-ci certains de ses codes, de ses formats et de ses recherches, tout en contribuant à transformer en profondeur les pratiques artistiques. La frontière entre les deux médiums se révèle poreuse. Rapidement, la photographie n'est plus seulement un outil ni une simple rivale de la peinture, pas plus que la peinture ne demeure indifférente à l'irruption de l'image photographique. Chacune observe, interroge et réinvente l'autre, dans un jeu constant d'échos esthétiques, conceptuels et matériels.

Dans ce dialogue fécond, et comme le sous-titre de l'exposition l'indique, *Chambre noire, toile blanche* présente des pratiques photographiques qui regardent vers la peinture, laissant de côté les nombreuses démarches picturales intégrant la photographie à leurs processus de création ou incorporant des images photographiques à la surface peinte. Cette exposition assume un parti pris : les œuvres et les artistes présentés résultent de choix guidés par leur résonance avec la collection permanente, par l'évidence des lieux (musée, abbatiale, grand dortoir, logis de la Grande Prieure), ainsi que par la volonté de montrer des expressions singulières plutôt qu'un panorama encyclopédique.

Chambre noire, toile blanche propose un parcours en plusieurs temps. L'exposition s'ouvre sur un ensemble de photographies en lien avec les artistes de la collection du musée. Elle instaure des dialogues avec la peinture, encore davantage stimulés par l'introduction de correspondances contemporaines. Le même principe se retrouve ensuite avec les photographes des années 1920 à 1950 où l'on retrouve les grandes figures qui ont participé à l'émancipation du médium et leurs accointances picturales. Au dernier niveau, le rapport s'inverse. Les photographies, plus contemporaines, sont présentées en sections et ensembles parmi lesquels quelques peintures viennent s'insérer, toujours pour éclairer les relations entre les deux médiums qui ne cessent de se réinventer. Enfin, l'exposition se déploie également hors les murs du musée avec des œuvres souvent monumentales investissant différents espaces de l'abbaye, élargissant ainsi l'expérience du regard et du lieu.

Commissariat :

Dominique Gagneux, conservatrice générale du patrimoine et directrice du musée

Gatien Du Bois, chargé de collections et d'expositions au musée

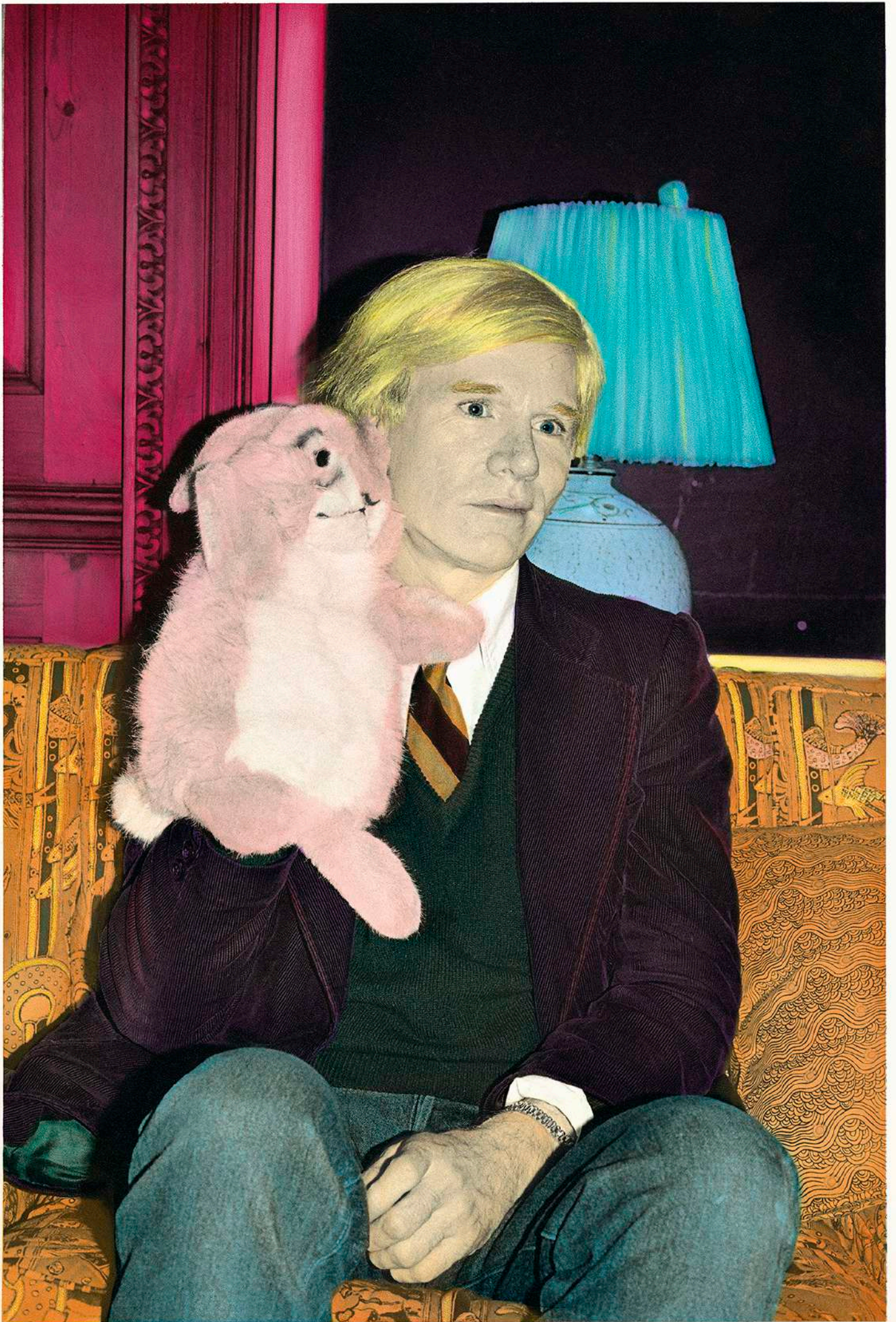
Assistés de Aude Le Mercier, chargée de collections et de projets au musée

Page de droite
Elizabeth Lennard

Andy Warhol and the Rabbit, 1979

Épreuve gélatino-argentique réhaussée à la peinture à l'huile

© Elizabeth Lennard 1979



LA PHOTOGRAPHIE OUTIL

La photographie s'impose d'emblée pour certains comme un outil précieux pour les peintres. Auxiliaire discret mais décisif, elle offre de nouvelles possibilités de travail, de réflexion et d'expérimentation.

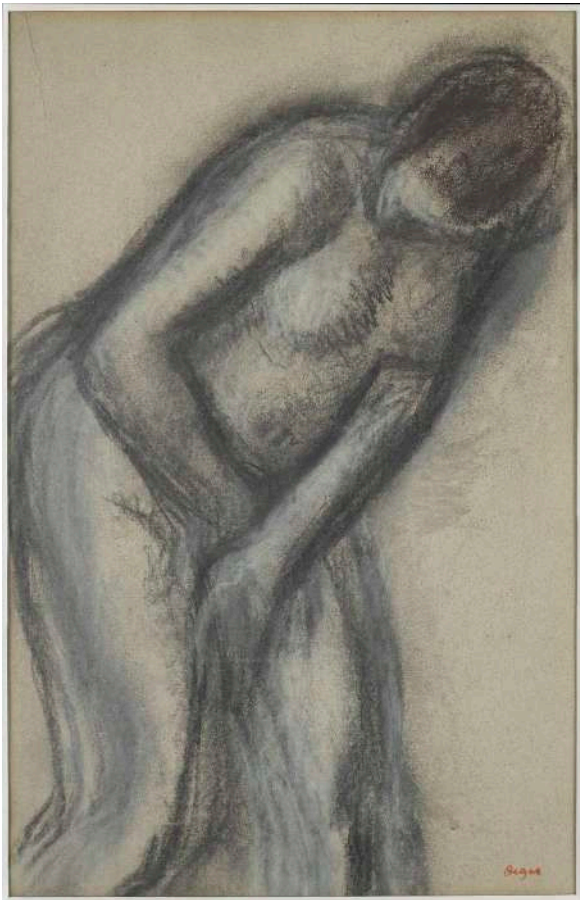
Dans les ateliers, elle permet de s'affranchir des contraintes du modèle vivant, de fixer des poses, de saisir des attitudes fugitives ou d'observer le corps humain avec une précision nouvelle. La photographie permet ainsi de multiplier les études sans dépendre de la présence du sujet. Elle facilite également la préparation des compositions complexes ou l'observation des jeux de lumière. Des artistes attentifs au mouvement et au cadrage y trouvent un moyen d'explorer des points de vue inédits (Edgar Degas, Henri de Toulouse-Lautrec).

La photographie peut aussi jouer un rôle documentaire, en conservant la trace des différentes étapes de création d'une œuvre (Gauthier, Henry de Waroquier), en l'enregistrant au moment où elle quitte l'atelier, ou en fixant sur la pellicule l'espace de travail lui-même. Elle accompagne ainsi l'œuvre à différentes étapes de sa réalisation. Tantôt source d'inspiration, tantôt simple support de travail, elle contribue à transformer le regard du peintre sur le monde et sur sa propre pratique, sans jamais se substituer à l'acte de peindre.



en haut
Maurice Guibert
Lautrec, photomontage, 1890
Tirage moderne
© Albi, Musée Toulouse-Lautrec

en bas
Henri de Toulouse-Lautrec
Toulouse-Lautrec de dos ou Autoportrait de dos, vers 1884
Huile sur toile
Fontevraud, le musée d'Art moderne
© Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault



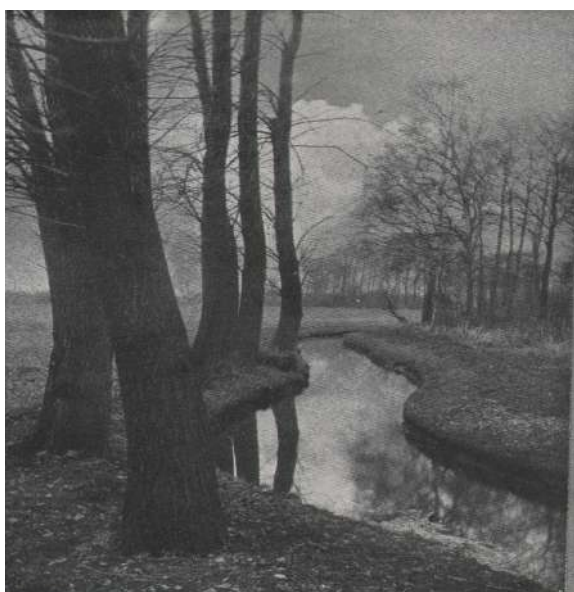
en haut
Edgar Degas
La Femme surprise, vers 1884
Fusain et pastel sur papier vélin
Fontevraud, le musée d'Art moderne
© Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault

en bas
Edgar Degas
Danseuse ajustant sa bretelle
Tirage moderne d'après un négatif de 1895-1896
© BnF, Dist. GrandPalaisRmn / image BnF

LA PHOTOGRAPHIE RIVALE

La photographie a longtemps été perçue comme la rivale directe de la peinture. Dès son apparition au XIX^e siècle, elle bouleverse les conventions : là où la peinture interprète, la photographie capte. Elle semble offrir une vérité immédiate, presque objective, remettant en question le rôle du peintre comme témoin du réel. De son côté, la photographie cherche rapidement à s'imposer comme un art à part entière en adoptant les codes de la peinture : modes de composition, éclairages, sujets traditionnels comme le portrait, le paysage, la scène de genre (Robert Demachy, Adolphe Humbert de Molard, Charles Nègre, Charles Puyo).

En imitant la peinture, la photographie affirme paradoxalement sa singularité. Les procédés de tirage, les interventions manuelles et les effets atmosphériques deviennent des moyens d'inscrire l'image photographique dans le champ des beaux-arts. Cette stratégie d'appropriation révèle une rivalité fondatrice : pour être reconnue, la photographie emprunte à la peinture ses formes et ses valeurs, tout en préparant les conditions de son émancipation progressive et de l'invention d'un langage propre.

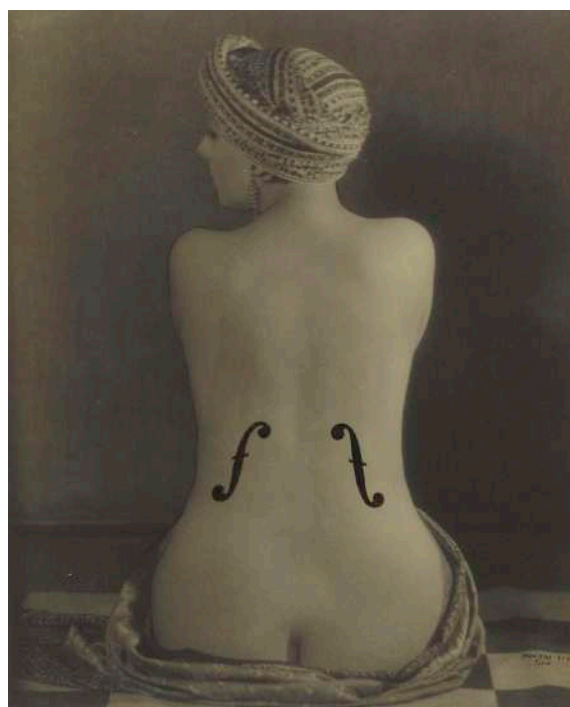


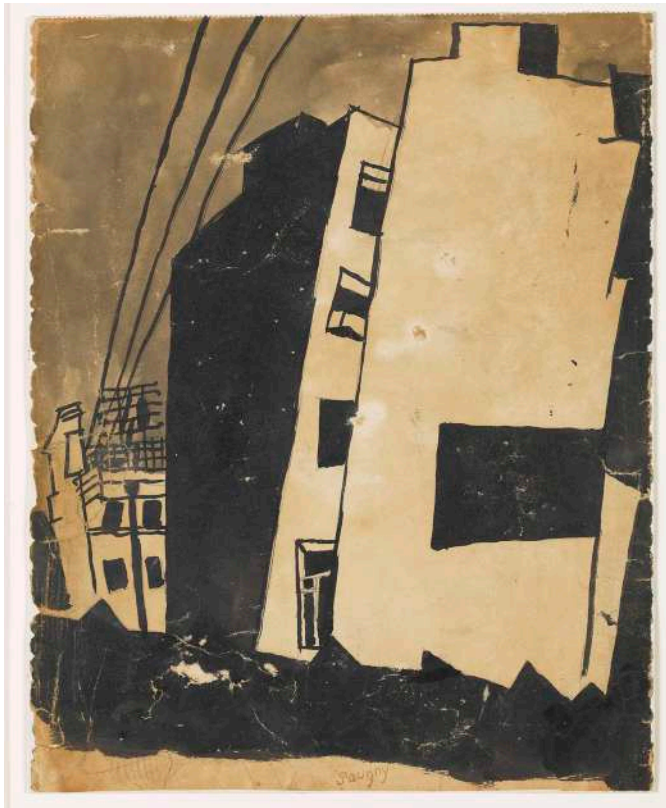
Otto Scharf
Vorfrühling (Early Spring), 1902
Tirage moderne
© Courtesy PhotoSeed Archive, USA

LA PHOTOGRAPHIE ÉMANCIPÉE

Au courant du XX^e siècle, la photographie tend à affirmer son autonomie face à la peinture. Elle explore de nouvelles formes d'expression, invente ses propres sujets, et joue avec la lumière, le cadrage et le mouvement comme des éléments plastiques à part entière. Les artistes explorent les limites du médium, faisant des procédés photographiques un terrain d'expérimentation où l'image est exploitée pour ses qualités propres. Chez Man Ray, les détournements sont d'autant plus efficaces que l'image prend sa source dans le réel. Henri Cartier-Bresson fixe l'« instant décisif » en tirant parti de l'instantanéité de la prise de vue. André Kertész joue avec le cadrage (en plongée) et le recadrage des négatifs, valorisant avant tout le point de vue du photographe. En se déplaçant dans la ville, Brassai capte les traces modestes laissées par les hommes sur les murs et enregistre le passage du temps.

La photographie devient ainsi un langage singulier, capable de saisir le réel tout en le réinventant, de témoigner et de provoquer des émotions, indépendamment des références picturales. La photographie ne rivalise plus avec la peinture, elle dialogue avec elle, mais selon ses propres codes et son propre rythme.





en haut
André Kertész
Fils de téléphone, 1927
Tirage moderne
© Donation André Kertész, ministère de la Culture (France), Médiathèque du patrimoine et de la photographie, diffusion GrandPalais Rmn Photo

en bas
Ivan Puni
Les Maisons, 1916-1918
Graphite et encre noire sur page de carnet en papier vélin
Fontevraud, le musée d'Art moderne
© Fontevraud, le musée d'Art moderne / Raphaël Chipault / ADAGP, Paris 2026

page de gauche
Man Ray
Le Violon d'Ingres, 1924
Tirage gélatino-argentique
© Man Ray / ADAGP, Paris 2026

LA PEINTURE RÉFÉRENCE

Dans la photographie contemporaine, la peinture continue d'exercer une présence discrète mais persistante. Les photographies de cette section empruntent aux genres traditionnels – peinture d'histoire (Bachelot & Caron), paysage (Elger Esser), portrait (Justine Tjallinks), nu (Patrick Tosani), nature morte (Valérie Belin, Véronique Ellena, Daniel Gordon) –, aux modes de composition ainsi qu'à certaines qualités esthétiques du style pictural, comme la lumière, la couleur ou l'atmosphère (Mary Ellen Bartley). Ces « survivances », pour reprendre le terme forgé par Aby Warburg, révèlent la mémoire culturelle des images et la manière dont la photographie dialogue avec l'histoire de l'art.

Ces œuvres ne se contentent pas d'imiter : elles réinterprètent les gestes et les styles picturaux à travers l'objectif, traduisant (ou travestissant) le langage propre de la peinture dans celui de la photographie. La couleur, le grain, le flou ou la netteté deviennent autant de pinceaux et de touches. Les photographes explorent la tension entre présence et représentation, abstraction et réalisme, créant des images à la fois familières et inédites. Dans chacune d'elles, on décèle à la cohabitation d'une tradition artistique et d'un regard contemporain.



Maya Inès Touam,
Désirs projetés, 2021

Tirage Fine Art sur papier

© Courtesy de l'artiste et de la Galerie Les Filles du calvaire,
Paris



Daniel Gordon

Fruits et riche vaisselle sur une table, (1640 - 2015), 2015

Tirage pigmentaire numérique

© onestar press et Daniel Gordon

LE PEINTURE SUJET

Plusieurs artistes placent la peinture elle-même au centre de certaines de leurs pratiques photographiques. En prenant comme sujet la peinture, le médium photographique saisit alors à la fois l'objet pictural (Philippe Gronon) et la manière dont il est perçu ou présenté.

En s'attachant aux formes, aux couleurs, aux textures et aux détails des surfaces peintes, plusieurs photographes de cette section mettent en lumière la matérialité et la composition des tableaux, tout en créant un dialogue entre regard photographique et geste pictural. D'autres mêlent des images d'œuvres picturales à leur photographie (Lucien Clergue). Certains capturent les peintures dans leurs espaces d'exposition, révélant la relation du spectateur à l'image et au contexte de leur présentation (Thomas Struth). D'autres encore créent des œuvres qui interrogent la présence des œuvres picturales dans le temps (Martin Désilets) ou le lieu de leur création (Illés Sarkantyu).

Le médium photographique devient alors un outil de réflexion sur la peinture, un miroir qui observe et interroge la création picturale. Ces œuvres révèlent la richesse des échanges entre les deux pratiques : la peinture devient sujet, et la photographie, instrument de lecture et de mémoire.



Image extraite de
Anne-Charlotte Finel
Hors-sol, 2020

DV video, musique par Voiski, 10'23''
© Courtesy de l'artiste et
de la Galerie Jousse Entreprise, Paris

LA PEINTURE ANIMÉE

Lorsque l'image animée se tourne vers la peinture, elle prolonge et transforme le langage pictural. Films ou vidéos captent la couleur, le geste, la texture, la lumière et la composition comme un peintre le ferait sur sa toile, mais les mettent en mouvement. Le tableau n'est plus seulement fixe : il devient séquence, rythme, variation, offrant une expérience dynamique de l'image picturale.

Cette rencontre interroge les frontières entre médiums : la peinture inspire le sujet (Ange Leccia, Bill Viola), le cadrage, la texture et la couleur (Anne-Charlotte Finel), tandis que l'animation crée des variations, impossibles sur support statique (David Claerbout). Les formes et les atmosphères picturales se déploient dans un flux visuel lent, parfois infime. La « peinture animée » révèle ainsi l'actualité du geste pictural dans l'univers filmique et numérique, et un potentiel de redéfinition d'un regard sur l'image.

LISTE DES ARTISTES DE L'EXPOSITION

Yarnall Abbott (1870-1938)
Claire Adelfang (née en 1984)
Juliette Agnel (née en 1973)
Jocelyne Alloucherie (née en 1947)
Eugène Atget (1857-1927)
Bachelot Caron (Louis Bachelot, né en 1960, et Marjolaine Caron, née en 1963)
Mary Ellen Bartley (née en 1959)
Valérie Belin (née en 1964)
Erwin Blumenfeld (1897-1969)
Alkis Boutlis (né en 1978)
Brassaï (1899-1984)
David Claerbout (né en 1969)
Henri Cartier-Bresson (1908-2004)
Lucien Clergue (1934-2014)
Camille Corot (1796-1875)
Stéphane Couturier (né en 1957)
Edgar Degas (1834-1917)
Eugène Delacroix (1798-1863)
Robert Demachy (1859-1936)
Maurice Denis (1870-1943)
Martin Désilets (né en 1969)
Robert Doisneau (1912-1994)
Véronique Ellena (née en 1966)
Elger Esser (né en 1967)
Jean-Michel Fauquet (né en 1950)
Anne-Charlotte Finel (née en 1986)
Nicolas Floc'h (né en 1970)
FLORE (née en 1963)
Vincent Fournier (né en 1970)
Gauthier
Daniel Gordon (né en 1980)
Didier Goupy (né en 1960)
Philippe Gronon (né en 1964)
Charles Guérin (1875-1939)
Maurice Guibert (1856-1922)
Béatrice Helg (née en 1956)
David Hockney (né en 1937)
Adolphe Humbert de Molard (1800-1874)
André Kertész (1894-1985)
Anselm Kiefer (né en 1945)
Ingar Krauss (né en 1965)
Laurent Lafolie (né en 1963)
Ange Leccia (né en 1952)
Saul Leiter (1923-2013)
Elizabeth Lennard (née en 1953)
Lorenzo Lippi (1606-1665)
Man Ray (1890-1976)
Jean-François Millet (1814-1875)
Sarah Moon (née en 1941)
Charles Nègre (1820-1880)
Payram (né en 1959)
Raphaëlle Peria (née en 1989)
Sabine Pigalle (née en 1963)
Charles Puyo (1857-1933)
Arnulf Rainer (1929-2025)
Gerhard Richter (né en 1932)
François Rouan (né en 1943)
Georges Rousse (né en 1947)
Illés Sarkantyu (né en 1977)
Viviane Sassen (née en 1972)
Otto Scharf (1858-1947)
Thomas Struth (né en 1954)
Justine Tjallinks (née en 1984)
Patrick Tosani (né en 1954)
Maya Inès Touam (née en 1988)
Gérard Traquandi (né en 1952)
Kees Van Dongen (1877-1968)
Paolo Ventura (né en 1968)
Bill Viola (1951-2024)
Henry de Waroquier (1881-1970)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PENDANT LA DURÉE DE L'EXPOSITION

Des visites guidées pour approfondir le propos de l'exposition.

EN JUIN ET SEPTEMBRE

À destination des scolaires, de la maternelle au lycée : visites de l'exposition couplées à des ateliers pour aborder l'histoire de la photographie, les liens entre peinture et photographie, tester des procédés photosensibles et les techniques artistiques permettant de retravailler les photographies.



Juliette Agnel
Porte III, 2018
Tirage fine art mat papier Hahnemühle ultra smooth
© Courtesy de l'artiste

EN JUILLET-AOÛT

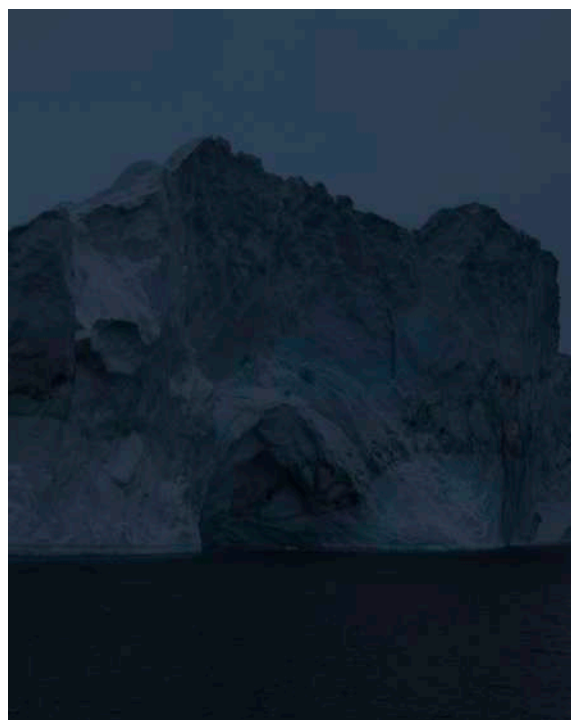
Journée des familles *Tous photographes !*

Un après-midi entier pour parcourir l'exposition et participer à des ateliers de création en lien avec la photographie.

Des programmations destinées aux publics éloignés de la culture : ateliers de cyanotype et anthotype, light painting, anaglyphe et visites guidées, pour une découverte de l'exposition sur mesure.

DU 24 AU 28 AOÛT (5 APRÈS-MIDIS)

Un stage de techniques photographiques encadré par un photographe professionnel.



Juliette Agnel
Porte IV, 2018
Tirage fine art mat papier Hahnemühle ultra smooth
© Courtesy de l'artiste



Saul Leiter, *Untitled (Barbara)*, 1970-1990, Gouache sur photographie, Collection Florence et Damien Bachelot © The Saul Leiter Foundation



INFORMATIONS PRATIQUES

EXPOSITION AU MUSÉE D'ART MODERNE ET DANS L'ABBAYE ROYALE
DU 6 JUIN AU 4 OCTOBRE 2026 • VERNISSAGE LE SAMEDI 6 JUIN À 16H

Horaires / Opening

MUSÉE D'ART MODERNE & ABBAYE ROYALE

MOYENNE SAISON *Middle season*

Ouvert du mercredi au lundi • 10h > 18h
Closed every Tuesday • 10 am - 6 pm

5 janv > 3 avril 2026 Jan 5 > April 3 2026

2 nov > 18 déc 2026 Nov 2 > Dec 18 2026

19 déc 2026 > 3 janv 2027 • ouvert 7j/7
Fermeture exceptionnelle 25.12.26 & 01.01.27
Dec 19, 2026 > Jan 3, 2027 • Open 7 days a week
Exceptional closure on 25.12.26 & 01.01.27

HAUTE SAISON *High season*

Ouvert tous les jours • 10h > 19h
Open every day • 10 am - 7 pm

4 avril > 10 juillet 2026 April 4 > July 10 2026

11 juillet > 23 août 2026 July 11 > August 23 2026
Abbaye ouverte jusqu'à 20h • Abbey open until 8:00 PM

24 août > 1 nov 2026 August 24 > Nov 1 2026

Tarifs / Rates

BILLET EXPOSITION (ABBAYE + MUSÉE) *Exhibition ticket (combined)*

.....17 €

.....10,50 €

Enfants -18 ans, étudiants -25 ans / *Children under 18, students under 25*.....**Gratuit / Free**

Venir / Coming

ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD / 49590 Fontevraud-L'Abbaye

VOITURE : Saumur 15 min • Tours 55 min • Angers 1h • Nantes 1h55 • Paris 3h15

TRAIN : Accès TGV depuis Paris, Bordeaux, Nantes, Angers et Tours

AVION : Aéroports à proximité - Tours Val de Loire • Nantes Atlantique

\\ CONTACTS PRESSE

Communic'Art

Julie Tournier

jtournier@communicart.fr

+33 (0)6 51 54 85 74

Abbaye royale de Fontevraud

Anne Durand

a.durand@fontevraud.fr

+33 (0)6 30 27 05 60